

# Un parfumeur réinvente le papier d'Arménie

LE PARFUMEUR Francis Kurkdjian a décidé de revisiter un produit conçu à Montrouge depuis plus de cent vingt ans et devenu une institution : le papier d'Arménie. A l'occasion de l'Année de l'Arménie en France, qui a démarré en septembre dernier, le plus ancien désodorisant naturel s'offre une édition limitée avec un nouvel étui et, surtout, un nouveau parfum. C'est un créateur aux idées originales qui a pris les manettes de ce délicat lifting. Francis Kurkdjian, 38 ans, s'est déjà illustré en ressuscitant, à partir d'une vieille et authentique formule, le parfum qu'aurait pu porter la reine Marie-Antoinette à la cour de Versailles. C'était début 2005, à l'époque où il oeuvrait à Levallois, chez Quest International, qu'il a quitté depuis pour créer des fragrances sur mesure et continuer de travailler pour quelques grands noms de la mode. « *Un petit côté parfum des Rois mages* » En passant par les éprouvettes du professionnel, le papier d'Arménie a perdu ses vertus désodorisantes et hygiéniques - celles qui lui ont valu plusieurs récompenses à la fin des

années 1800 - en se séparant de son composant essentiel, le benjoin, extrait d'un arbre poussant en Extrême-Orient. « L'odeur n'a rien à voir avec ce qui existait, prévient Francis Kurkdjian. J'ai voulu me libérer de l'existant, réaliser une composition complètement libre, et la concevoir comme un vrai parfum d'intérieur, sans le côté hygiénique. » Au final, le papier d'Arménie nouvelle version utilise de la myrrhe, de l'encens, de la vanille et des notes boisées, qui lui donnent « un petit côté parfum des Rois mages ». Pile dans ce que le parfumeur souhaitait évoquer. « Je voulais lui donner une note mystique », raconte l'intéressé, qui se souvient du recueillement familial au sein l'église apostolique arménienne Saint-Jean-Baptiste, dans le VIII<sup>e</sup> arrondissement parisien. « J'ai beaucoup traîné là-bas. Mes grands-parents s'y sont mariés et mon père, compositeur de musique, a dirigé la chorale pendant longtemps. » Le souci de retrouver l'Arménie authentique s'est aussi manifesté dans le choix de la jaquette, les couleurs, et la grande lettrine oiseau,

témoin « de l'art de l'enluminure arménienne ». « Le produit n'avait plus d'arménien que le nom, et les gens connaissent mal ce pays, alors qu'il est d'une richesse culturelle extraordinaire », regrette Francis Kurkdjian. L'Année de l'Arménie en France permettra d'ouvrir plus largement les portes de cette nation méconnue. Le papier d'Arménie revisité par Francis Kurkdjian est vendu à partir d'aujourd'hui au Bon Marché, au prix de 5 € le carnet. LEVALLOIS. Un peu plus d'un an après avoir recréé le parfum de Marie-Antoinette, Francis Kurkdjian a décidé de revisiter à sa façon le papier d'Arménie.

**Gaëtane Bossaert**